

# Les Rencontres d'Occitanie

**GROUPE LA DÉPÊCHE DU MIDI**



**Les Rencontres d'Occitanie** sont un nouveau cycle de conférences-débats lancé en 2017 par le Groupe La Dépêche du Midi. Chaque mois, des personnalités de premier plan viennent enrichir la réflexion des décideurs locaux sur des thèmes majeurs pour l'avenir de notre Région (recherche, éducation, culture, innovation, export, environnement, tourisme, aéronautique). Ces rencontres se placent au cœur des défis que doit relever l'Occitanie et souhaitent accompagner l'appréhension d'un monde en constante mutation.

---

**14<sup>ème</sup> édition**

**«Peut-on éradiquer la grande pauvreté ?»**

**Jeudi 19 avril 2018**

---

**Claire Hédon**  
Présidente ATD Quart Monde France



Claire Hédon, est diplômée d'un DESS de Communication au CELSA (Paris I Panthéon Sorbonne) et d'une Maîtrise de Droit à Paris II. Après ses études, elle s'oriente rapidement vers le journalisme radio et intervient sur différentes antennes comme Radio France International, France Bleu et France Inter. Présentatrice et productrice de "Priorité Santé", pendant près de 15 ans, Claire Hédon est désormais Directrice des programmes de RFI.

Engagée dans le [Mouvement ATD Quart Monde](#) depuis 25 ans, elle participe régulièrement aux Universités Populaires Quart Monde. En 2005, elle intègre le Conseil d'Administration de l'organisation qui lutte contre la pauvreté, avant d'en devenir Vice-Présidente en 2011, puis la Présidente en juillet 2015.

Claire Hédon est nommée membre du [Comité Consultatif National d'éthique](#) en 2017.

---

**12<sup>3</sup>  
567** Chiffres clés

## 545,48€

C'est le montant du RSA - Revenu de Solidarité Active en 2018. Cette allocation s'inscrit dans l'un des principes fondateurs de la France, à savoir la solidarité nationale et l'aide sociale aux plus démunis. Le RSA vise à assurer à l'allocataire un revenu minimum par mois.

## 3<sup>ème</sup> rang

des Régions où les revenus médians sont les plus bas, l'Occitanie se place juste derrière les Hauts-de-France et la Corse. Les transferts sociaux (prestations sociales et revenus de remplacement) représentent 40,6% du revenu disponible, contre 36,4% en France métropolitaine, en 2014.

## Territoires 0 Chômeur

c'est le projet proposé par ATD Quart Monde et d'autres associations, déployé sur 10 premiers territoires expérimentaux, visant à résorber le chômage de longue durée par redirection des budgets publics issus des coûts de la privation d'emploi, pour financer les emplois manquants, en assurant de bonnes conditions de travail.

[INSEE ANALYSES OCCITANIE](#)

[L'association TZCLD](#)

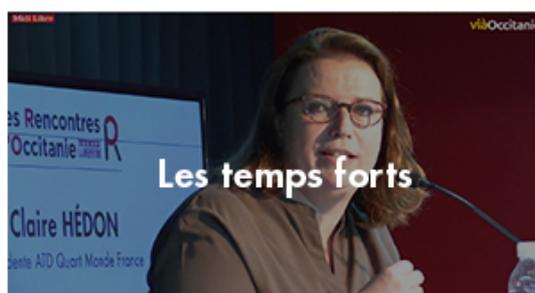
## Compte-rendu

La grande pauvreté : un sujet grave et sérieux. Un sujet qui doit être plus que jamais la préoccupation quotidienne de nos gouvernants comme des citoyens. "Les politiques bougeront si la société bouge, si elle décide de changer de regard. On a tous cette mission". Ce fut l'un des messages de Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde...

[Lire la suite de l'article](#)



Claire Hédon et Marie-France Marchand-Baylet, Vice-PDG du Groupe La Dépêche du Midi



## QUESTIONS / TÉMOIGNAGES



Yves JEANJEAN, Militant, ATD Quart Monde Montpellier

Mon engagement est basé sur le partage de mon expérience, contre la misère et les préjugés. J'apprécie beaucoup le projet [Alter-égaux, à l'initiative du Rectorat de l'Académie de Montpellier](#), qui permet aux collégiens et lycéens des rencontres et des échanges avec les personnes qui ont été ou sont encore en situation de grande pauvreté. Je suis intervenu dans une classe de Première du Lycée Jean-Jaurès de Saint-Clément-de-Rivière, et à partir

de mon expérience de la rue, nous avons créé avec les lycéens des poésies et des contes. Leur regard a changé et ce projet a reçu le Prix départemental de l'Éducation citoyenne, remis le 19 mai 2017, par l'Ordre National du Mérite.

**Claire Hédon** : On voit bien que c'est la rencontre qui fait changer le regard. C'est indispensable. C'est vraiment intéressant que cela intervienne dès l'école.



Régine FONTAINE, Conseillère technique de service social auprès de la Rectrice, RECTORAT DE TOULOUSE

Depuis trois ans, pour l'[Académie de Toulouse](#), nous sommes mobilisés sur ce dossier, car cela doit être l'affaire de tous. Notre démarche est de faciliter l'entrée dans les établissements : pour voir ce qui se passe, récupérer les élèves éloignés de l'école, et réfléchir aussi aux moyens d'intégrer ces parents qui sont loin de l'école. Le fil conducteur reste la parentalité en intégrant dans des groupes de travail les parents en situation de précarité afin de mieux connaître leurs nécessités pour s'y adapter. Grâce à ces travaux, avec des militants d'ATD Quart Monde, nous allons signer une convention. Le point de départ est de former tous les personnels des établissements pour ensemble travailler à déconstruire les représentations. Concernant la parentalité, une charte de bonnes pratiques a été mise en place pour faciliter l'entrée à l'école des parents et leur accompagnement dans leurs démarches.

**Claire Hédon** : Sur cette question des co-formations, nous organisons début juillet, une co-formation avec une quinzaine de députés et des militants d'ATD Quart Monde. Ce projet est largement soutenu par Brigitte Bourguignon, Présidente de la commission des Affaires Sociales à l'Assemblée Nationale.

Au niveau de l'école, un problème subsiste au niveau de l'orientation. On constate que 80% des élèves des filières ULIS et SEGPA sont issus de la grande pauvreté. ATD Quart Monde a relancé une enquête de terrain et une recherche en croisement des savoirs pour comprendre ce qui se passe. On constate une orientation plus rapide pour les précaires vers les filières courtes, alors même que les personnes sont conscientes du rôle majeur de l'école pour s'en sortir. C'est un gâchis humain et financier. Avec la volonté de toute la société, je pense qu'en une génération, on peut changer les choses.



**Sur Montpellier, nous constatons une explosion du nombre de personnes en accueil de jour (petit-déjeuner, douche, accès internet, etc.), majoritairement des personnes sans domicile fixe. Qu'en est-il au niveau national ?**

Jean-Marie DURAND, Président départemental Délégation de l'Hérault, SECOURS CATHOLIQUE

**Claire Hédon** : Le constat est le même sur les accueils de jour : les chiffres sont en progression alors même que les évaluations sont très difficiles à établir et que toute une partie de la pauvreté reste cachée. Pourtant les nouveaux indicateurs de la pauvreté du [Conseil National de Lutte contre les Exclusions](#) seraient plutôt en baisse. Le problème du logement est crucial : on ne construit pas assez de [logement très sociaux](#), particulièrement en PLAI.

Concernant la question de l'accueil des réfugiés, qui constitue une autre partie très importante de la lutte contre la pauvreté. Il ne faut pas monter des populations les unes contre les autres : ce n'est pas parce qu'on accueille des réfugiés, qu'on fera moins pour la lutte contre la pauvreté.

Enfin, on constate que les réfugiés ont plus de ressort et sont moins cassés par la vie que les très pauvres en France, alors que leurs parcours sont extrêmement durs et douloureux. Cela témoigne du temps qu'il faut pour se reconstruire. La tentation reste d'aller spontanément vers ceux qui ont le plus de chances de s'en sortir. Il faut au contraire aller vers ceux qui sont le plus exclus.



Michel ROQUEFORT, Président Mouvement Montpellier, ATD QUART MONDE Montpellier

*Je suis longtemps intervenu dans une bibliothèque de rue, à la cité Gély, de Montpellier, et il y a deux groupes que l'on a beaucoup de mal à aborder : les immigrés roms et la population gitane.*

**Claire Hédon** : *Il n'y a pas de recette miracle. Ces bibliothèques de rue sont faites pour apporter le livre dans les quartiers et les familles où il n'est pas, pas pour faire garder. Dans la "culture écran" actuelle, dans tous les milieux, cette question du livre est encore plus cruciale. Par le livre, on travaille aussi le lien avec les parents, avec la médiathèque, avec l'école... Oui, c'est très compliqué. Seul le temps permet d'établir la confiance, une relation, petit à petit.*



**Nous avons mené une étude pendant quelques mois sur la précarité énergétique avec l'Université de Montpellier. La plus grande précarité se trouve dans les zones de moyenne montagne et zones rurales. Auriez-vous des retours sur le nouveau dispositif [chèque-énergie](#) ?**

*Philippe MALAGOLA, Directeur Hérault, ENEDIS*

**Claire Hédon** : *Ce que je trouve de très intéressant dans les dispositifs mis en place actuellement, c'est leur action automatique. On sent la volonté de réellement toucher les personnes et de limiter le non-recours. La précarité énergétique est une pauvreté dont on n'avait pas idée et qui dit des choses de la pauvreté cachée, notamment dans le monde rural, que l'on ne connaît pas bien et que l'on a beaucoup de mal à évaluer.*



*Nathalie MILHAS, Membre, ATD QUART MONDE Hautes-Pyrénées*

*Pour témoigner des résultats positifs de l'action menée sur le territoire de Tarbes avec un groupe de Manouches. L'intervention de la bibliothèque de rue était conjointe avec celle d'une éducatrice spécialisée d'une association pour l'insertion des gens du voyage. Cette action a permis de développer l'accès à la scolarité et notamment à modifier le regard des mamans qui ont peu à peu compris pourquoi il fallait envoyer les enfants à l'école. Cela permet de toujours y croire et de ne pas baisser les bras !*



*Julien COLET, Secrétaire général, UNION LOCALE CGT MONTPELLIER*

*Deux remarques sur l'humiliation et l'intelligence. On s'aperçoit que les salariés qui viennent à la CGT pour parler d'un problème, à l'origine, il s'agit souvent d'une remarque ou d'un fait qui a généré un sentiment d'humiliation. Aussi, dans un premier temps, ils établissent la liste de tout ce qui ne va pas dans leur travail, mais quand on les laisse parler, ils ont la solution à tous les maux de l'entreprise, avec des analyses très fines. Enfin, enseignant au collège Marcel Pagnol, au-delà de l'échec scolaire, il y a aussi tous ceux qui ne vont pas à l'école.*

**Claire Hédon** : *Très contente que vous soyez là, car la question des liens avec les syndicats et le patronat est très importante. Aussi que les syndicats s'emparent de la question de la très grande pauvreté quand les gens ne sont pas en emploi, c'est très important. Nous menons une action politique, mais ne sommes d'aucun parti. Ces questions de lutte contre la pauvreté transcendent les clivages politiques. Le seul bémol reste le Front National, à qui nous n'avons pas fait signe pour la co-formation à l'Assemblée Nationale.*

*Les deux dernières lois que nous avons obtenues ont été votées à l'unanimité : l'expérimentation Territoires 0 chômeur de longue durée et la reconnaissance d'un [21ème critère de discrimination pour cause de précarité sociale](#), ont été votées à l'unanimité. Si toute la société s'unit sur cette question, alors on réussira à avancer.*

**Pour vous, quelle est la mère de toutes les batailles : est-ce à nous de changer notre**



**regard sur la pauvreté et non pas considérer les pauvres comme une somme de mauvais choix, ou est-ce à nous d'être plus inclusifs dans notre approche et ainsi faire en sorte qu'ils reprennent confiance en eux ?**

Alexandre BOSQUE-OLIVA, Directeur du Développement, MONTPELLIER BUSINESS SCHOOL

**Claire Hédon :** *Je pense que ces personnes font déjà suffisamment d'efforts. Je suis frappée par le courage et l'énergie qu'il faut pour vivre en situation de grande précarité. Moi-même, les aurais-je eu ?*

*Clairement, il faut la rencontre. Mais les préjugés vont dans les deux sens : ces personnes sont bourrées de préjugés sur les travailleurs sociaux, sur les politiques, etc. Il est essentiel que la société bouge ! Il faut aussi que les politiques bougent, il faut des moyens financiers, que l'école bouge... Il faut tout un ensemble pour que cela fonctionne.*

*Nous demandons au gouvernement une expérimentation "Territoires 0 non-recours au droits", afin de déterminer tous les acteurs qui doivent être mis en mouvement. On a tous très ancré, inconsciemment, en tête que si les gens sont dans cette situation, c'est qu'ils ont raté quelque chose, quelque part. Alors que ce que j'observe, c'est que la société est responsable, plutôt que les personnes qui ont eu de sacrées vies de galère.*



**Vous avez évoqué l'expérimentation au Québec d'adéquation des montants de revenus et des loyers, avez-vous connaissance d'autres expériences en Europe ou dans le monde qui ont fait reculer la pauvreté ?**

Philippe PALAT, Rédacteur en chef, MIDI LIBRE

**Claire Hédon :** *Par exemple, sur le classement PISA, la Finlande a de très bons résultats pour faire réussir tous les enfants. Le système français fonctionne très bien pour les élites, mais ne permet pas la réussite à tout le monde. Il existe d'autres initiatives toujours au Québec, mais on nous oppose souvent le fait qu'ils sont moins nombreux et que ce serait plus compliqué chez nous, en France.*

*Il est indispensable d'associer les personnes en situation de précarité et de construire les programmes avec elles. L'expérimentation locale est très importante ainsi que son évaluation, avant toute généralisation. Mais il faut toujours évaluer en fonction des 20% les plus pauvres. Pour les [Garanties Jeunes](#), les Missions locales reçoivent des financements proportionnellement à la réussite et l'intégration de ces jeunes. Donc ils viennent en aide à ceux qui sont le plus près de s'en sortir.*

*C'est un des points sur lesquels nous avons du mal à nous faire comprendre. Il faut rappeler que le premier des [Objectifs de Développement Durable](#), c'est éradiquer la grande pauvreté - "leave no one behind", mais nous n'avons pas réussi à obtenir que tous les programmes soient évalués d'après les 20% les plus pauvres. ATD Quart Monde est convaincu que c'est une des conditions essentielles, c'est ce que nous essayons d'obtenir au niveau du gouvernement français, mais aussi au plan international.*



Pascal ETIENNE, Directeur régional, DRJSCS OCCITANIE

[La concertation sur la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté](#) a été réalisée au plus près du terrain, dont un des points de faiblesse réside en la participation des plus vulnérables aux échanges. Les arbitrages sont en cours et les résultats devraient tomber en mai. Quelques postulats convergent : travailler dès l'enfance; travailler d'après les parcours des personnes; travailler transversalement à tous les niveaux possibles (logement, de santé, etc.). C'est un enjeu que chaque institution doit porter, mais que globalement la société doit porter : cela nous concerne tous.



Annie YAGUE, Vice-Président en charge de la Cohésion sociale, politique de la Ville, lutte contre les discriminations, insertion par l'emploi, accessibilité, autonomie et handicap, MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE

Un remerciement à tous les acteurs de la solidarité du territoire montpellierain. Tous les échanges corroborent les conclusions auxquelles nous sommes arrivés pour notre ville. 26% de pauvreté sur l'agglomération de Montpellier, c'est un chiffre qui n'était pas connu. La problématique est concentrée sur la ville centre, avec 12 quartiers prioritaires. Près de la moitié des personnes en situation de pauvreté sur l'ensemble de l'Hérault vivent dans l'agglomération de Montpellier. Tout cela nous a conduit à avoir un autre regard sur la conduite de la politique sociale mise en place il y a de nombreuses années, qui s'appuyait énormément sur les acteurs associatifs sans vraiment adopter une politique volontariste auprès de la population.

Des expérimentations ont été mises en place qui rejoignent ce que vous avez exposé : prendre l'humain sur son ensemble et non pas sur quelques thématiques particulières. Nous travaillons sur les parcours de vie, avec 280 000 habitants. Notre souhait est de mettre en place des expérimentations en associant les personnes en situation de précarité et en prenant le temps. Nous voulons créer une politique sociale innovante, efficiente et surtout au service des personnes qui en ont le plus besoin.

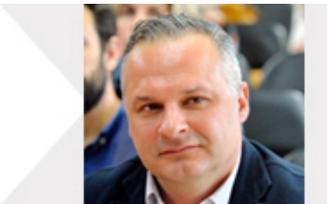


Pascale RIVIÈRE, Responsable Accompagnement Coups Durs, [Dispositif Point Passerelle](#), CRÉDIT AGRICOLE DU LANGUEDOC

Nous accompagnons et venons en aide, via ce dispositif, à nos clients qui rencontrent une situation difficile. Déployés sur 4 départements - territoires urbains et ruraux, avec un réseau de bénévoles pour la plupart en activité, nous oeuvrons sur l'ensemble de leurs problématiques. Il faut souligner que la perception du temps diffère beaucoup entre les personnes fragilisées et ceux qui les aident. Aussi, l'accès à la culture est souvent oublié quand on planche sur les problèmes matériels, et c'est un tort. Nous pourrions participer à des [Universités Populaires Quart Monde](#), pour apporter notre connaissance et revenir avec l'expérience qui nous aura été transmise.

**Claire Hédon** : Vous soulevez le point du découragement, lorsqu'on vient en soutien ou en tutorat de personnes en précarité. Il faut accepter qu'il y ait des avancées, mais aussi, parfois des reculs.

De ce que je comprends de votre dispositif, c'est aussi de l'accès aux droits. C'est très intéressant que des entreprises se lancent aussi là-dessus.



Christian ASSAF, Conseiller Régional, CONSEIL RÉGIONAL OCCITANIE PYRÉNÉES - MÉDITERRANÉE

Tout est dit, et les recettes magiques n'existent pas. La Région Occitanie ne compte pas encore de Territoires 0 chômeurs, mais cela sera réparé, car nous sommes en train de mettre en place ce dispositif qui nous paraît intéressant, avec notamment des mairies de communes rurales. Sur la question de l'évaluation, beaucoup de politiques sont mises en place, je citerai pour l'Occitanie : [L'École de la deuxième chance](#) et la gratuité de la restauration scolaire dans les lycées. Les succès sont mitigés et il nous faudrait réévaluer leur impact et concevoir des façons différentes d'aborder ces problématiques afin d'en limiter les effets et les contre-effets.

Pour ce faire, au niveau de la région, nous sommes très preneur d'idées et de retours éclairés d'ADT Quart Monde, ainsi que motivés pour organiser des [Universités Populaires Quart Monde](#), sur Montpellier.

**Claire Hédon** : Les écoles de la deuxième chance sont un dispositif très intéressant. Concernant la gratuité de la cantine, c'est aussi une des remarques faites par le Premier Ministre Édouard Philippe, dans sa commune du Havre où les crèches n'étaient pas pleines. Pourquoi ? Il y a quelque chose de l'ordre de la honte d'aller demander, une peur de l'enquête sociale... C'est très compliqué.

## CONCLUSION DES DÉBATS

Des idées pour agir en Occitanie : les pistes de réflexion de Claire Hédon

- ✓ Organiser des Universités Populaires ATD Quart Monde en Occitanie
- ✓ Evaluer systématiquement sur les 20% les plus fragiles
- ✓ Mettre en place des expérimentations «Territoires 0 non-recours au droits»
- ✓ Construire plus de logements très sociaux, surtout en PLAI (Prêt Locatif Aidé d'Intégration)
- ✓ Assurer les relais d'information des actions des associations

Revivez la conférence/débat



Retrouvez l'interview de Claire Hédon



Découvrez le nouveau site dédié  
aux Rencontres d'Occitanie  
[www.rencontres-occitanie.fr](http://www.rencontres-occitanie.fr)

Prochaine Rencontre d'Occitanie  
**Mercredi 23 mai 2018**  
Siège de La Dépêche du Midi

**Général Patrick COLLET**

Commandant d'armes de la garnison interarmées de Toulouse  
Commandant la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste

«L'ENGAGEMENT DE NOS FORCES EN OPÉRATION : ICI ET LÀ-BAS»

POUR TOUTE INFORMATION :  
[contact@rencontres-occitanie.fr](mailto:contact@rencontres-occitanie.fr)  
Tel : 05 62 11 95 96



Leila Bijaoui-Rouch  
Chargée de mission auprès de la Présidence  
Les Rencontres d'Occitanie  
[@rencontres\\_oc](https://twitter.com/rencontres_oc)

**LA DÉPÊCHE**

**Midi Libre**

**L'INDÉPENDANT**

EN PARTENARIAT AVEC :



Crédit Photos : Michael Esdourrubailh & Christophe Fortin

© 2018 Les Rencontres d'Occitanie

Si vous ne souhaitez plus recevoir de Newsletter des Rencontres d'Occitanie, [suivez ce lien](#)